

Manifeste pour les droits des adolescentes : un nouveau narratif



Notre moment, notre pouvoir, notre avenir.

On présente souvent le passage à l'âge adulte comme un processus linéaire, mais les choses ne se déroulent pas toujours de manière aussi simple. On nous dit que la vie suit un parcours prévisible : on passe du stade de bébé à celui d'enfant, puis d'enfant à pré-adolescent, et enfin d'adolescent à adulte. Pourtant, l'adolescence n'est pas qu'une simple étape de transition, c'est l'une des périodes les plus déterminantes de notre vie.

Un instant, nous sommes des enfants pleines de rêves ; l'instant d'après, on nous colle des étiquettes : trop bruyantes, trop émotives, trop ambitieuses, trop rebelles. La société impose prématurément des responsabilités à nous, les adolescentes,* tout en nous refusant toute autorité. On nous stéréotype comme étant impulsives ou fragiles, on nous dit que nous avons besoin de protection, et on nous traite de perturbatrices lorsque nous revendiquons nos droits.

Face à un monde qui ignore nos besoins, restreint nos droits et nous exclut des décisions qui façonnent notre avenir, nous réagissons. Le monde considère souvent les adolescentes comme des problèmes à résoudre plutôt que comme des leaders capables d'apporter des solutions. Nous rejetons ce narratif. Nous n'attendons pas la permission de diriger. Nous dirigeons déjà.

Nous formons un groupe à part entière. Nous ne sommes ni des enfants, ni encore des femmes. Nous, les adolescentes, avons nos propres réalités, nos propres priorités et notre propre leadership. Nos voix, nos droits et nos aspirations doivent être reconnus non pas comme une simple considération secondaire, mais comme une force capable de façonner les politiques, les systèmes et l'avenir. Nos droits sont des droits humains. Nous sommes diverses, puissantes et capables de façonner le monde qui nous entoure. Lorsque nous nous unissons, nous créons un changement durable.

En tant qu'adolescentes, nous rédigeons ce manifeste pour revendiquer nos droits et jouer le rôle de leaders qui nous revient de droit.

* Aux fins de ce manifeste, nous définissons l'adolescence comme la période où les filles commencent à être sexualisées par leurs communautés et la société. Bien que cela se produise à des âges différents selon les contextes culturels, nous considérons que l'adolescence s'étend de 10 à 24 ans, ce qui reflète à la fois son commencement et la transition prolongée vers l'âge adulte. Dans ce manifeste, le terme « fille » (ou « adolescente ») désigne toute personne ayant l'expérience vécue d'une fille ou s'identifiant comme telle.





Notre réalité actuelle : une crise d'exclusion et de recul

Au cours des 30 dernières années, des progrès importants ont été accomplis dans la reconnaissance des droits des adolescentes grâce au plaidoyer soutenu mené par ces jeunes filles et nos alliés. En 1994, le Programme d'action de la CIPD a affirmé que les adolescentes sont des titulaires de droits et que leur autonomisation est essentielle au développement durable. En 1995, le Programme d'action de Pékin a officiellement reconnu les droits des filles. Ces étapes marquantes reflètent des décennies d'organisation et d'insistance pour que les filles soient prises en compte.

Cependant, cette reconnaissance ne s'est pas toujours traduite dans la réalité et les progrès ont été variables. Malgré les engagements mondiaux, trop d'adolescentes et de jeunes attendent encore que ces promesses se concrétisent.

Le nombre de filles non scolarisées a diminué de 39 % au cours des 20 dernières années. Et pourtant, 122 millions de filles ne sont toujours pas scolarisées dans le monde. Près de 4 adolescentes et jeunes femmes sur 10 ne terminent pas leurs études secondaires.

Cinquante millions de filles ont été victimes de violences sexuelles.

Une fille sur cinq est encore contrainte à un mariage précoce, forcé ou avant l'âge adulte.

Près de 12 millions d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans devraient accoucher rien qu'en 2025, et les complications liées à la grossesse et à l'accouchement restent l'une des principales causes de décès chez les filles de notre âge.

Les discussions autour des adolescentes prennent de l'ampleur. On reconnaît de plus en plus la nécessité de nous impliquer de manière significative et de soutenir notre leadership. Mais trop souvent, cette implication se limite à des gestes symboliques. Les filles sont incluses en tant que participantes, mais nos voix ne sont pas véritablement entendues ni prises en

compte. On nous consulte, mais on ne nous confie pas de pouvoir.

Les systèmes mondiaux censés nous servir ne répondent pas à nos besoins. Nos priorités sont souvent fragmentées entre diverses institutions, traitées de manière incohérente, voire complètement ignorées. Lorsque les politiques ne répondent pas à nos besoins, la responsabilité est rarement engagée.

Parallèlement, les avancées durement acquises en faveur des filles sont remises en cause dans un contexte de recul général de l'égalité des sexes, de la démocratie et des droits humains. À l'heure où se croisent plusieurs crises mondiales, ce sont les adolescentes, qui ont pourtant le moins contribué à ces défis, qui en subissent les conséquences.



De la présence symbolique à la responsabilité

La visibilité ne suffit pas. Il faut une participation significative à l'élaboration des solutions. Il faut que les décideurs nous rendent des comptes. Il faut des politiques qui reflètent nos réalités quotidiennes et qui prévoient des conséquences lorsque les engagements ne sont pas tenus.

Nous ne pouvons pas aller de l'avant avec une inclusion purement symbolique. Les adolescentes doivent être impliquées de manière significative à chaque étape, de la planification à l'évaluation, en passant par la mise en œuvre. Les gouvernements et les institutions ne doivent pas se contenter de prendre des engagements ; ils doivent écouter nos voix et rendre compte de leurs actions.

Nous exigeons le changement. Partout dans le monde, les adolescentes, aux côtés de la jeunesse militante et d'organisations de défense des droits, s'organisent, réclament la responsabilité et œuvrent pour redessiner l'avenir selon nos propres termes.

Nous ne demandons pas à être incluses pour la forme. Nous revendiquons notre droit à façonner les décisions qui affectent nos vies.



Notre vision : un nouveau narratif pour les adolescentes

On nous raconte bien des choses sur les adolescentes:

- « Les filles mûrissent naturellement plus vite que les garçons. »
- « Les filles sont physiquement fragiles et ont besoin de protection et d'attention. »
- « Puisque les filles quitteront la maison familiale pour se marier, il n'est pas nécessaire d'investir dans leur éducation. »
- « Les filles sont trop jeunes, pas assez intelligentes et ne sont pas capables de prendre des décisions concernant leur propre vie et leur propre corps. »
- « Les besoins des adolescentes ne diffèrent en rien de ceux des enfants plus jeunes ou des femmes adultes. »
- « Les filles et les jeunes femmes n'ont pas la capacité d'influencer leurs communautés ou leurs pays. »

Les discours ne sont pas neutres. Ils façonnent les décisions, et ces décisions façonnent nos vies.

Trop souvent, les discours dominants sur les adolescentes mettent l'accent sur la vulnérabilité plutôt que sur la force, sur la protection plutôt que sur le pouvoir, sur les limites plutôt que sur le leadership. Nous sommes socialisées pour porter des attentes qui nous réduisent au silence et nous restreignent.

Nous refusons ces discours.

Nous refusons d'être réduites à un simple symbole, récupérées ou ramenées à des statistiques. Nous refusons d'être traitées comme des bénéficiaires passives plutôt que comme des leaders. La façon dont le monde perçoit les adolescentes doit changer, car la manière dont nous sommes perçues détermine la façon dont nous sommes soutenues, financées, protégées et considérées comme dignes de confiance.

Il est temps que de nouveaux narratifs voient le jour, façonnés et portés par nous-mêmes, les adolescentes.

Les adolescentes sont diverses.

Nous ne sommes pas encore des femmes, mais nous ne sommes plus des enfants. Nous ne formons pas un groupe homogène. Nos identités englobent la race, l'origine ethnique, la nationalité, l'identité de genre, le handicap, l'orientation sexuelle, le statut parental et le milieu socio-économique. Tout récit nous concernant doit refléter cette complexité.

Les adolescentes sont des leaders.

Nous ne voulons pas seulement avoir notre place à la table des discussions. Nous voulons exercer une réelle influence sur les décisions. Le leadership nécessite de la confiance, des ressources et un espace pour agir.

Les droits des adolescentes ne sont pas négociables.

Nos droits à la santé, à l'éducation, à la sécurité et à la participation politique ne sont pas des privilèges. Ce sont des droits fondamentaux.

Les adolescentes méritent de bénéficier des conditions nécessaires pour s'épanouir.

Les gouvernements et les institutions doivent mettre en place des politiques qui tiennent compte de nos réalités et garantir la responsabilité des acteurs concernés lorsqu'ils manquent à cette obligation.



Revendications des adolescentes : ce qui doit changer maintenant

Pour faire progresser les droits des adolescentes, nous devons démanteler les systèmes d'oppression et les stéréotypes qui les alimentent. Nous devons transformer les structures qui nous limitent et ouvrir la voie au leadership, à la responsabilité et à la justice.

Ce manifeste reflète la réalité de nos vies dans toute son ampleur. Notre sécurité, notre santé, notre éducation, notre sécurité économique, notre participation politique et notre environnement sont étroitement liés. Lorsqu'un de ces éléments est bafoué, les autres en pâtissent. Nous ne pouvons nous permettre des progrès partiels.

Nous exigeons des mesures concrètes concernant les priorités suivantes, et bien au-delà :

- La sûreté, la sécurité et l'absence de violence.
- Autonomie sur nos corps et notre santé, y compris la santé et les droits sexuels et reproductifs.
- L'éducation en tant que droit fondamental.
- Autonomisation politique et économique.
- Justice climatique et environnementale.

Il ne s'agit pas de questions abstraites. Elles déterminent si nous sommes en sécurité chez nous, si nous terminons nos études, si nous avons le contrôle de nos corps, si nous pouvons gagner notre vie et si nous hériterons d'une planète sur laquelle il sera réellement possible de vivre.

En solidarité avec nos pairs, nos partenaires et les collectifs féministes, nous mettons en avant des programmes fondés sur des données factuelles, rédigés par des filles et des jeunes, qui reflètent nos réalités vécues. Il ne s'agit pas simplement de documents à citer. Ils énoncent des revendications et des priorités concrètes sur lesquelles les décideurs peuvent agir dès maintenant.

NOUS SOULIGNONS LES INITIATIVES SUIVANTES :

[Manifeste des jeunes femmes africaines](#) (Collectif Nalafem, 2020).

[Recommandations mondiales des jeunes et des adolescent·e·s pour Beijing+30](#) (Comité directeur des jeunes Beijing+30 et Caucus des jeunes féministes, 2025).

[Programme d'action de Cotonou pour la jeunesse](#) (Grand groupe pour les enfants et les jeunes, Plateforme des jeunes de la CIPD et FNUAP, 2024).

[Agir avec et pour les adolescentes : cinq priorités qui changent la donne](#) (UNICEF, 2024).

[Manifeste Girls Get Equal](#) (Plan International, 2022).

[Déclaration de consensus mondiale sur l'engagement significatif des adolescent·e·s et des jeunes](#) (FP2020, IYAFP et PMNCH, 2020).

[Let Them Know : feuille de route mondiale pour l'action en matière de SDR, menée par les jeunes](#) (IYAFP et le programme 120 Under 40, 2022).

[Déclaration de solidarité sur l'éducation des filles et l'égalité de genre](#) (Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles, 2025).

[Le Pacte des filles pour l'avenir : les jeunes réinventent un avenir fondé sur l'égalité de genre](#) (Plan International et UNICEF, 2024).

[Déclaration de la jeunesse de la cohorte climat She Leads](#) (Plan International, 2025).



Résistance et reconquête : nos voix ne seront pas réduites au silence

Nous sommes conscientes que ce mouvement se heurte à une opposition farouche. Les forces hostiles aux droits, les systèmes patriarcaux et les idéologies extrémistes continueront de s'attaquer à nos droits. La riposte est bien réelle. Elle est coordonnée. Elle est bruyante.

Mais nous n'avons pas peur. Nous sommes organisées, nous agissons de manière stratégique, et nous sommes prêtes.

**C'est notre époque.
C'est notre manifeste.
C'est notre révolution.
Nous sommes des
adolescentes, et nous
revendiquons notre pouvoir.**

Remerciements et méthodologie

Le Manifeste des filles a été rédigé conjointement entre décembre 2024 et avril 2025 par un groupe de co-création composé de 10 adolescentes (âgées de 11 à 23 ans), avec le soutien d'Amplify Girls et de Women Deliver. Les membres du groupe ont été sélectionnées par des organisations de défense des droits au sein de la communauté Girls Deliver et étaient affiliées à la Fundación Oxlajuj N'oj, à Plan International, à Women Deliver et au Groupe de travail sur les filles. S'appuyant sur un atelier virtuel animé par des filles et réunissant 36 jeunes militantes, ainsi que sur un atelier en présentiel organisé lors de la Commission de la condition de la femme (CSW) à New York, le Manifeste reflète les voix et les priorités de ses autrices.

Adolescentes à la rédaction : Giovanna Basso, Grace Demacopoulos, Yaa Kpodo Edusei, Madeline Martínez, Darshana Rijal et Cheron Vivian.

L'illustration de couverture par Ruth Eskender (elle), artiste visuelle et militante.

Déclaration de l'artiste : « Cette œuvre met en scène une figure féminine forte qui incarne la beauté, la force et la résilience des adolescentes. »